



Direction Régional de l'Agriculture
et de la Forêt

Service Régional de la
Protection des Végétaux

Un ravageur fréquemment intercepté *Opogona sacchari* ou la teigne du bananier

Les larves de ce papillon creusent des tunnels dans le tissu végétal ; très mobiles et évitant la lumière, elles sont extrêmement voraces. On les trouve dans la tige et dans les racines, il convient donc d'observer le substrat lors des repotages.

D'où vient il ?

O. sacchari est originaire des régions tropicales et subtropicales humides d'Afrique où il ne cause pas de dégâts préjudiciables. C'est en 1920 qu'il a commencé à être considéré comme nuisible à la suite d'attaques dans les bananeraies des Iles Canaries. Aujourd'hui il est présent dans de nombreuses régions du monde (Amérique du Sud, Floride, Amérique centrale, Asie et Europe (Espagne, Italie,...)). En France, le premier signalement, sous serre, date de 1980. En 2002, après une longue absence, elle est à nouveau observée, sous serre, dans différents départements. Des mesures d'éradication sont mises en œuvre mais cette espèce est fréquemment interceptée en Europe sur plantes ornementales.

Quelles sont les plantes Hôtes

La gamme d'hôtes d'*O. sacchari* est très large en serre. On rencontre cet insecte sur différentes plantes ornementales d'origine tropicale ou subtropicale notamment sur les cactées, *Dracaena*, *Strelitzia* et *Yucca*. Ces autres hôtes potentielles sont : *Alpinia*, *Begonia*, *Bougainvillea*, bromeliaceae, palmiers (*Chamaedorea*,...), *Cordyline*, *Cycas*, *Hibiscus*, *Dieffenbachia*, poinsettia, *Ficus*, *Gloxinia*, *Heliconia*, *Hippeastrum*, *Maranta*, *Philodendron*, *Sansevieria*, *Saintpaulia*, *Capsicum* et aubergines.

Quels sont les dégâts ?

Les infestations primaires dans les tiges ligneuses ou succulentes sont pratiquement indécélables. A un stade avancé, les plantes succulentes (cactus) peuvent être complètement vidées sans montrer de signes extérieurs. Chez les plantes ligneuses (comme les *Dracaena*, les *Yucca* ou les palmiers), les larves se développent aussi bien dans les tissus morts que vivants. Chez les plantes de petite taille, elles s'alimentent de la base de la tige. Les jeunes semis peuvent, eux aussi, subir de graves attaques. Quoiqu'il en soit, les feuilles flétrissent, se dessèchent et la plante finit par dépérir. Attention aux confusions car les symptômes cités précédemment ne sont pas caractéristiques d'*O. sacchari*, mais peuvent être la conséquence de nombreux problèmes parasitaires.



Larve évoluant entre
les gaines foliaires



Symptôme de dépérissement
sur *Chamaerops humilis*



Larve évoluant dans
une tige

A quoi ressemble t'il ?

La chenille : Elle a typiquement une longueur de 21 à 26 mm, avec un diamètre de 3 mm. La tête est brun rougeâtre. Le corps est partiellement transparent (de sorte que l'intestin est visible) et porte sur chaque segment thoracique et abdominal, des tâches brunâtres bien visibles. Les larves plus âgées rejettent de manière caractéristique des quantités importantes de sciure et d'excréments dans sa galerie.



La chrysalide : Brune, longue de 10 mm au plus, contenue dans un cocon de 15 mm formé à l'extrémité de la galerie. A l'approche de l'émergence, elle se déplace vers la surface de la plante. La chrysalide ainsi que l'exuvie abandonnée porte deux crochets à l'extrémité de l'abdomen, caractéristiques de l'espèce.

Le papillon : c'est un nocturne, d'un brun jaunâtre brillant, qui mesure 11 mm de long pour 18 à 25 mm d'envergure.

Les ailes antérieures présentent parfois des bandes brunâtres longitudinales et chez le mâle un point brun vers l'extrémité. Les ailes postérieures sont plus claires et brillantes. Au repos, les antennes sont pointées en avant.



Comment s'en débarrasser ?

Attention : Au moment de l'achat de vos végétaux, il est primordial de s'assurer de l'absence des larves au niveau des racines.

Très polyphage, la lutte vis à vis de ce parasite est très délicate et doit être accompagnée.

Cet organisme est un parasite de quarantaine, toute observation et suspicion doivent être signalées au SRPV qui se chargera de confirmer le diagnostic et vous accompagnera dans la lutte.

Points contact :

Service Régional de la Protection des Végétaux